

- La semaine dernière, nous avons parlé du premier miracle messianique : la guérison du lépreux.
 - Une fois guéri, le lépreux devait se rendre directement chez le prêtre et lui offrir les sacrifices prescrits par Moïse.
 - Ce serait le début de l'annonce officielle par Jésus aux chefs religieux de sa désignation comme Roi messianique.
 - Cependant, en raison de la désobéissance du lépreux, au lieu d'informer les chefs religieux du miracle messianique de Jésus, il l'a fait connaître à tout le monde.
 - Cela a finalement empêché Jésus d'entrer dans les grandes villes et l'a donc contraint à rester en périphérie de celles-ci.
 - Ce soir, nous avons l'occasion de voir Dieu non seulement racheter ce qui semblerait être une opportunité perdue, mais aussi nous offrir une expérience opportune.
 - Nous continuerons de constater dans ce récit évangélique qu'il n'y a jamais de rencontre inutile avec Dieu.
 - Ce soir, nous verrons Jésus démontrer non seulement son pouvoir de guérison, mais surtout son autorité pour pardonner les péchés.
 - Si je devais résumer le texte de ce soir en un mot, ce serait : **Un paralytique et une prérogative divine** . Ouvrons ensemble [Marc 2,1-12](#) .

[MARC 2:1](#) Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison,

[MARC 2:2](#) et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole.

[MARC 2:3](#) Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes.

[MARC 2:4](#) Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché.

[MARC 2:5](#) Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.

[MARC 2:6](#) Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au dedans d'eux:

[MARC 2:7](#) Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul?

[MARC 2:8](#) Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au dedans d'eux, leur dit: Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos coeurs?

[MARC 2:9](#) Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, prends ton lit, et marche?

[MARC 2:10](#) Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés

[MARC 2:11](#) Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.

[MARC 2:12](#) Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant: Nous n'avons jamais rien vu de pareil.

- Prions
- La plus grande question que l'homme se pose depuis des siècles est : « Qu'y a-t-il après cette vie ? »
 - Savoir où l'on sera pour l'éternité repose sur cette seule question : « Vos péchés ont-ils été pardonnés ? »
 - Car qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu et Dieu seul ?
 - Le rabbin Johannan B. Zakkai a été confronté à cette réalité surprenante vers la fin de sa vie.
 - L'Encyclopedia Judaica livre un récit poignant de sa mort.
 - Il compare le jugement de deux souverains : l'un est celui d'un roi humain terrestre, l'autre celui de Dieu lui-même en tant que Roi cosmique.
 - Il commence par évoquer le roi terrestre et comment son jugement, sa colère et son règne ne durent pas éternellement.
 - Et comment ce roi peut être persuadé et corrompu avec de l'argent.
 - Il aborde ensuite le Roi cosmique, le Roi des rois, Dieu lui-même.
 - Et dans son explication du jugement de ce roi, on entend un tout autre discours.
 - Voici ce que dit la seconde partie du récit :

Maintenant que je suis conduit devant le Roi des rois, le souverain, qui vit et demeure éternellement, dont la colère est sans fin, qui, s'il m'emprisonne, m'emprisonne à jamais, qui, s'il me met à mort, me met à mort pour toujours, et que ni mes paroles ni mon argent ne peuvent persuader, bien plus, quand deux chemins s'offrent à moi, l'un menant au Paradis et l'autre à la Géhenne, et que j'ignore lequel me mènera, ne pleurerai-je pas ?

- Ce rabbin, qui vécut à l'époque du ministère terrestre de Jésus, vers la fin de sa vie, n'était pas certain de son propre salut.
 - Au final, il n'était pas convaincu que ses propres péchés aient été pardonnés.
 - Quelle pensée terrible ! Ne pas savoir où l'on se trouvera après cette vie.
 - Le seul moyen d'entrer dans le royaume de Dieu est de se repentir de ses péchés et de se tourner vers le Christ comme Seigneur et Sauveur.
 - Il n'y a pas d'autre solution.
 - Ni l'argent, ni les œuvres, ni les dons ne peuvent permettre à une personne d'entrer au Royaume.
 - **C'est uniquement par le pardon des péchés par Dieu seul, et ce pardon se trouve en Christ**

seul.

- Ce soir, nous verrons Jésus non seulement poursuivre son ministère de guérison, mais nous serons témoins de ce qu'il est le seul à pouvoir faire : pardonner les péchés des pécheurs.
 - Ceci étant dit, reprenez-moi à [Marc 2:1-3](#).

[MARC 2:1](#) Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison,

[MARC 2:2](#) et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole.

[MARC 2:3](#) Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes.

- Marc nous apprend que Jésus est retourné à Capharnaüm après plusieurs jours de tournée de prédication dans la région.
 - Les voyages de Jésus ont été très nombreux, étant donné que la nouvelle de sa guérison du lépreux s'est répandue très rapidement en l'espace de quelques jours.
 - Et comme on peut l'imaginer, la nouvelle de ce miracle messianique aurait captivé l'attention et suscité l'adhésion de nombreuses personnes.
 - L'augmentation du nombre de disciples de Jésus lui a offert davantage d'occasions de prêcher l'Évangile de Dieu à un plus grand nombre de personnes.
 - Cette réaction est directement liée à ce que Jésus a dit à Pierre qu'il fallait accomplir au verset 38.
 - Prêcher l'Évangile de Dieu était la priorité – et cela s'est fait.
 - Le texte mentionne qu'avec le retour de Jésus à Capharnaüm, il est rentré chez lui.
 - Or, les Écritures ne disent pas si Jésus avait une demeure physique qui lui soit propre.
 - Cependant, nous pouvons supposer que le texte faisant référence à « sa » maison pourrait potentiellement désigner la résidence de Pierre, d'après notre étude précédente.
 - C'est au verset 2 que Marc mentionne qu'une foule de personnes accompagnait Jésus à son arrivée chez Pierre.
 - Certains ont fait le voyage pour l'écouter prêcher, d'autres viennent se faire guérir, tandis que d'autres encore sont venus simplement observer et assister à la scène.
 - Marc nous raconte que la maison de Pierre est devenue tellement pleine qu'il n'y a plus de place, même pas près de la porte.
 - Pour comprendre l'espace en question, il peut être utile de fournir un schéma de ce qui aurait pu être la maison de Pierre à l'époque.
 - Des archéologues ont récemment découvert, sous les vestiges d'une église construite à l'époque byzantine, les fondations d'une habitation familiale.
 - Et il est dit que cette demeure familiale appartenait très probablement à Simon Pierre.
 - Les recherches montrent que, comme la plupart des maisons du premier siècle, la maison de

Pierre était organisée autour de deux cours et d'un ensemble de bâtiments.

- C'est au verset 3 que Marc dit que, parmi cette foule grandissante, quatre hommes portant un paralytique arrivèrent à la maison.
 - Marc ne nous dit pas d'où viennent ces hommes et le paralytique.
 - Que ce soit de près ou de loin, on peut supposer que transporter cet homme sur une distance quelconque demandait du temps et beaucoup de force.
 - On peut donc affirmer sans risque de se tromper que l'objectif était d'amener le paralytique à Jésus le plus rapidement possible.
- Une question que vous pourriez vous poser est celle de savoir qui pouvait bien se trouver parmi cette foule immense ?
 - Nous verrons un peu plus tard qui se trouve au sein de cette foule nombreuse.
 - Continuons. Voyez les versets 4 et 5.

[MARC 2:4](#) Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché.

[MARC 2:5](#) Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.

- Il y a beaucoup à analyser, mais commençons par la première moitié du verset 4.
 - Marc nous explique que, la foule étant trop importante pour se frayer un chemin, ces hommes ont dû faire preuve d'ingéniosité.
 - À situation désespérée, mesures désespérées.
 - Ces hommes qui portaient ce paralysé n'allaient pas se laisser empêcher par un groupe de personnes d'amener leur ami à Jésus pour qu'il soit guéri.
 - Ils ont donc fait ce que n'importe qui aurait fait à ce moment-là : trouver une fenêtre ou une porte dérobée ?
 - Non ! Ils ont décidé que le meilleur moyen d'amener le paralysé à Jésus était de faire passer le corps par le toit.
 - Le texte indique qu'ils ont « enlevé le toit » en creusant. La formulation grecque laisse entendre qu'un chantier de démolition était en cours sur le toit.
 - Les toitures du premier siècle étaient constituées d'un matériau composite simple, contrairement à nos structures de toiture actuelles.
 - Le toit était généralement constitué de poutres en bois recouvertes de chaume et d'argile, le tout étant entrelacé perpendiculairement.
 - Il est intéressant de noter que le texte ne fait mention d'aucune inquiétude quant à l'attitude des hommes lorsqu'ils ont détruit le toit au-dessus de la tête de Jésus.
 - Ils n'éprouvaient aucune honte quant à leurs moyens et leurs méthodes.
 - Ils savaient simplement qu'ils avaient un problème à résoudre et que Jésus avait la solution et la capacité de répondre au besoin de leur ami.

- On ne peut lire le verset 4 sans être encouragé par ce qui vient d'être accompli.
 - Cette scène est tellement spectaculaire que la réaction de Jésus témoigne de cette réalité et de l'effort qu'elle a nécessité.
 - Voyez ce que dit Jésus au verset 5 : « Voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés... » Arrêtons-nous là.
- Le texte dit que Jésus voit « leur foi ».
 - Cela soulève une question : « Qu'est-ce que la foi, et plus précisément, dans ce contexte ? »
- Le mot grec traduit ici par « foi » est *pistis*. Il signifie avoir une grande confiance en quelqu'un ou quelque chose et s'y fier.
 - Autrement dit, celui en qui nous avons foi (Jésus-Christ) est celui par qui nous pouvons accomplir ce que nous ne voyons pas encore.
 - L'auteur de l'Épître aux Hébreux nous explique ainsi ce qu'est la foi :

[HÉBREUX 11:1](#) Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

- Les amis de cet homme paralysé comprirent que le seul moyen de le guérir était de l'amener à Jésus.
 - Dans ce contexte, ce type de foi consiste à faire « confiance » à quelqu'un.
 - Par exemple, chaque semaine, vous allez à l'église et vous vous asseyez dans une rangée précise, à un siège précis.
 - Vous avez confiance dans le savoir-faire du créateur ou du concepteur de cette chaise et vous êtes suffisamment sûr de pouvoir vous asseoir dessus sans tomber.
 - C'est la même confiance que vous avez en votre médecin, celui qui vous prescrit les médicaments dont vous avez besoin pour vous sentir mieux.
 - **De la même manière, ces hommes ont compris que ce qu'ils ont entendu au sujet de Jésus est digne de confiance et que ces affirmations sont vraies.**
 - Et Jésus peut visiblement constater la foi de ces hommes à travers leurs actes.
 - C'est précisément ce que Jacques évoque à propos de la foi lorsqu'il dit :

[JACQUES 2:26](#) Car, comme le corps sans l'esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

- La foi exige des actes. Voyez le verset 5.
 - Et Jésus, voyant leur foi, dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »
 - Il s'agit de la première mention de la foi dans l'Évangile de Marc qui soit directement liée à une action ou à une réaction plutôt qu'à la connaissance ou au sentiment.
 - Cependant, la réponse de Jésus à la foi de ces hommes qui lui avaient amené le paralysé fut une réponse inattendue et imprévue.
 - Ce n'est certainement pas la réponse que le paralysé attendait au départ.

- Imaginez, à ce stade, que les yeux du paralysé sont fermés et que son cœur bat probablement la chamade ?
 - Il est dans cet état depuis on ne sait combien de temps et on peut estimer qu'ils ont parcouru plusieurs kilomètres pour arriver ici.
 - Ils ont été bloqués par la foule au premier niveau, à tel point qu'il regarde ses amis creuser un trou dans le toit.
 - Et Jésus lui répond : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »
- Pour la foule, cela ressemble à une occasion manquée, mais pour Jésus, c'était l'occasion rêvée.
 - C'était l'occasion et le moment opportun pour démontrer à la foule qui était véritablement Jésus.
- **L'homme était venu en pensant que son problème était physique, mais Jésus lui a fait comprendre, ainsi qu'à d'autres, que le plus grand problème était d'abord spirituel.**
 - **Cet homme était venu avec un problème physique et temporaire ; cependant, Jésus allait répondre à son besoin spirituel, ce qui lui apporterait un bienfait éternel.**
 - À cet instant précis, les péchés de cet homme furent pardonnés car le Christ avait pardonné !
- « L'enseignement selon lequel la maladie était une conséquence du péché servait notamment à expliquer les épidémies générales et les maladies d'origine obscure et aux conséquences mortelles, comme la lèpre. »
 - **L'enseignement rabbinique de l'époque stipulait que le pardon des péchés précède la guérison.**
- **Et ce que Jésus démontrait, c'est que la seule façon d'être véritablement guéri est d'être entièrement pardonné par Dieu.**
 - Jésus n'a pas dit que votre péché était pardonné ; il a dit que vos péchés étaient pardonnés.
 - **Cet homme paralysé a été entièrement guéri, spirituellement, par Jésus.**
- Remarquez, l'état physique de l'homme n'a pas encore changé. Nous le verrons plus tard à titre de démonstration et de révélation. Pour l'instant, sachez que :
 - Il n'a pas eu besoin de subir une purification rituelle.
 - Il n'avait pas besoin de fournir un sacrifice par l'intermédiaire du prêtre.
 - Il n'avait pas besoin de se produire en spectacle pour attirer l'attention ou l'approbation de Dieu.
 - **Ces quatre hommes ont simplement fait preuve de foi et, grâce à leur foi en Christ, le pardon a été accordé au paralytique.**
- Si vous vous souvenez, lors de l'enseignement de la semaine dernière, nous avons parlé de la guérison du lépreux.
 - Nous avons constaté un lien similaire établi entre le péché et la souffrance.
- **Nous avons découvert que la colère de Jésus dans cette situation n'était pas fondée sur l'état physique de l'homme, mais plutôt sur le péché lui-même.**
 - C'est le péché lui-même qui a engendré la corruption et la séparation spirituelle de l'humanité dans son ensemble.

- Et c'est le péché qui a causé la séparation entre l'homme et Dieu.
- Et bien que le péché ait causé une séparation à la fois physique et spirituelle, c'est seulement par Dieu et à travers Dieu que la restauration peut avoir lieu.
 - C'est ici que Jésus révèle clairement et sans ambiguïté à la foule qui il est – et il y a une raison particulière à cela.
- Remarquez ce qui commence à se dégager de la situation après que Jésus a publiquement pardonné ses péchés au paralytique.
 - Lisez les versets 6 et 7.

[MARC 2:6](#) Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au dedans d'eux:

[MARC 2:7](#) Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul?

- Nous découvrons au verset 6 qui se trouve parmi cette grande foule de personnes chez Pierre et pourquoi Jésus s'est adressé au paralytique de cette manière, en premier.
 - Une question me vient à l'esprit : « Comment et pourquoi les scribes ont-ils réussi à se frayer un chemin jusqu'à cette assemblée pour écouter l'enseignement de Jésus ? »
 - N'auraient-ils pas pu faire quelque chose de mieux de leur temps que d'écouter Jésus ?
 - Nous constatons que la réponse à cette question se trouve une fois de plus dans notre dernier enseignement.
 - Si vous vous souvenez bien, le lépreux n'est pas allé directement voir le prêtre comme Jésus le lui avait ordonné.
 - Au lieu de cela, le lépreux s'est fait l'évangéliste personnel de Jésus et a raconté à de nombreuses personnes ce qu'il venait de vivre.
 - Cela aurait fait la une des journaux !
 - Tous les grands réseaux et chaînes d'information auraient été sur place pour interviewer cet homme, connaître la vérité et établir les faits.
 - Avec la rapidité avec laquelle le bouche-à-oreille fonctionnait dans la région, ce n'était qu'une question de temps avant que les prêtres et les chefs religieux de Jérusalem et de Judée n'entendent parler de ce que Jésus avait fait.
 - Selon ce signe messianique, cela aurait déclenché chez eux une profonde prise de conscience des Écritures.
 - Mes amis, cela ouvrirait la voie à une nouvelle enquête du Sanhédrin.
 - **Pourquoi ? Parce que la guérison du lépreux ne pouvait être accomplie que par le Messie lui-même.**
 - **La seule façon d'obtenir des nouvelles et de savoir où se trouvait Jésus était donc de suivre les rumeurs qui circulaient dans la région et de commencer l'enquête.**
 - Si vous vous souvenez de notre enseignement précédent sur Marc, l'enquête s'est déroulée en deux étapes, semblables à l'enquête menée concernant les baptêmes de Jean.

- La première étape consistait en une simple observation.
- Les chefs religieux et les scribes n'étaient pas autorisés à poser des questions concernant ces affirmations messianiques ; ils devaient simplement en prendre note.
- Dans un second temps, ils ont été autorisés à poser des questions.
- Ce que nous observons en premier lieu, c'est pourquoi il y avait autant de monde dans la foule.
 - Premièrement, il y a beaucoup d'intérêt parmi les gens pour voir ce que faisait Jésus.
 - Mais surtout, la curiosité des chefs religieux a été piquée au vif dans le but de lancer une nouvelle enquête du Sanhédrin.
- Comme mentionné précédemment, l'impossibilité pour le paralytique d'atteindre Jésus était principalement due au contrôle exercé par les chefs religieux.
 - La religiosité a tendance à empêcher ceux qui désirent vraiment entendre l'Évangile d'y accéder.
 - Cela crée des barrières qui empêchent les gens d'entendre la parole prêchée à cause des « gardiens » qui bloquent le chemin vers Jésus.
 - Nous devons nous prémunir contre cela et laisser le Saint-Esprit faire son œuvre et s'effacer.
- Un enseignement essentiel que nous pouvons tirer de la désobéissance du lépreux est qu'elle n'a pas entravé les plans de Dieu.
 - Non seulement les foules se rassemblaient pour entendre Jésus, mais cela créait aussi l'occasion idéale pour les chefs religieux d'être exactement là où Dieu le souhaitait.
 - Cela prouve simplement que malgré la folie de l'homme, Dieu reçoit toujours la gloire.
- En avançant dans le verset 6, nous voyons qu'après que Jésus a pardonné les péchés du paralytique, les scribes commencent à « raisonner dans leur cœur ».
 - **Les chefs religieux ne murmurent pas un mot.**
 - N'oubliez pas que ces enquêtes commencent par une simple observation des affirmations qui ont été faites concernant un mouvement messianique.
 - Leur deuxième meilleure option est donc de réprimander Jésus mentalement.
- Nous avons tous déjà vécu ça. Quelqu'un dit quelque chose avec lequel vous n'êtes pas d'accord ou qui vous manque de respect, et vous avez tendance à réfléchir à votre réponse.
 - Vous les « réprimandez » ou vous leur dites leurs quatre vérités, intérieurement.
- Cependant, tel un bon conteur, Marc nous livre le dialogue intérieur que les chefs religieux entretiennent dans leur cœur.
 - Le verset 7 reprend la discussion textuellement ; consultez à nouveau le texte :

[MARC 2:7](#) **Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul?**

- Comprenez bien, les chefs religieux viennent d'être témoins des paroles de Jésus à un paralysé : « Tes péchés sont pardonnés. »
 - C'était un moment de stupéfaction, car cette phrase « Vos péchés sont pardonnés » était un mot

d'ordre pour les scribes et les pharisiens.

- Ils étaient initialement venus observer les affirmations messianiques faites, fondées sur la rumeur de la guérison du lépreux.
 - Cependant, c'était l'occasion pour Jésus de piéger les chefs religieux après que le lépreux ait désobéi à son commandement.
 - Et quoi de mieux pour jeter de l'huile sur le feu que de faire assister à ce moment solennel tous les membres du parti, y compris les chefs religieux ?
- **Comme vous pouvez l'imaginer, les chefs religieux regardent Jésus avec incrédulité.**
 - « Quelle audace de la part de cet homme de pardonner les péchés ! »
- Les chefs religieux savaient, selon le judaïsme de l'Ancien Testament, qu'aucun homme, pas même le Messie, n'avait l'autorité de pardonner les péchés du peuple.
 - **Pour bien comprendre le verset 7 dans toute sa plénitude, nous devons comprendre toute l'importance du verset 5.**
- N'oubliez pas que Jésus parle dans sa langue maternelle, l'hébreu, et non en anglais.
 - La phrase hébraïque « Tes péchés sont pardonnés » est écrite à la voix passive, et ce cas similaire ne se trouve que dans une seule section de la Bible hébraïque.
 - **On le trouve dans Lévitique 4-6.**
- **Les chapitres 4 à 6 du Lévitique traitent spécifiquement de l'expiation.**
 - Et l'expiation était rendue possible par le sacrifice du sang.
- Le mot « pardonné » en hébreu est le mot *salach*.
 - Ce mot n'est utilisé que par Dieu, ce qui signifie qu'Il est le seul à accorder le pardon par les moyens qu'Il met à disposition.
 - Ce pardon des péchés était offert dans un sens salvifique.
- Les pharisiens avaient compris ce que Jésus voulait dire lorsqu'il pardonnait les péchés du paralytique.
 - **Jésus revendiquait l'autorité que Dieu lui-même affirmait dans le Lévitique 4-6.**
 - **Autrement dit, Jésus vient de leur révéler brutalement qu'il est Dieu.**
- C'est pourquoi les chefs religieux pensent en leur for intérieur que cette déclaration de Jésus était blasphématoire.
 - **Nul autre que Dieu ne peut pardonner les péchés dans une perspective de salut.**
- Mes amis, voici le point que Jésus essayait de souligner avec la situation du lépreux dans l'enseignement de la semaine dernière :
 - Si le lépreux avait obéi à l'ordre de Jésus et s'était rendu immédiatement chez le prêtre, la prétention messianique de Jésus aurait été connue des dirigeants de l'époque.
 - Ils auraient tiré les conclusions qui s'imposaient en suivant les chapitres 13 et 14 du Lévitique, comme le prescrivait la loi, en vérifiant les registres de la synagogue, et se seraient trouvés confrontés à la vérité.
- Autrement dit, la Loi elle-même leur aurait montré que leur Messie était là, sous leurs yeux.

- Nous constatons que malgré la désobéissance du lépreux, Jésus parvient tout de même à faire son annonce.
- **La question qui se pose maintenant est : « Les chefs religieux vont-ils le croire sur parole ou non ? »**
- Nous verrons dans les versets suivants que Jésus va intensifier la pression sur les chefs religieux.
 - **Ils devront se confronter de front aux affirmations de Jésus.**
 - Consultez les versets 8 à 11.

[MARC 2:8](#) Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au dedans d'eux, leur dit: Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos coeurs?

[MARC 2:9](#) Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, prends ton lit, et marche?

[MARC 2:10](#) Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés:

[MARC 2:11](#) Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.

- Marc mentionne juste après le verset 7 que les pensées de ces chefs religieux ont été révélées à tous ceux qui étaient présents à l'assemblée.
 - Il mentionne que Jésus a été mis au courant par son Esprit de ce que ces hommes pensaient en eux-mêmes.
 - Il s'agissait en fait d'une autre affirmation messianique de Jésus, prenant en compte les idées des chefs religieux.
 - En effet, le Dr Edershim, dans son livre intitulé Vie et époque de Jésus le Messie, résume le Talmud (Sanhedrin 93b) en disant ce qui suit :

« On en déduit que le Messie connaissait les pensées du cœur. »

- • Voyez ce que dit [Ésaïe 11:3](#) :

[ÉSAÏE 11:3](#) Il respirera la crainte de l'Éternel; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un oui-dire.

- On retrouve un exemple similaire dans [1 Samuel 16:7](#) :

[1 SAMUEL 16:7](#) Et l'Éternel dit à Samuel: Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au coeur.

- **Seul Dieu peut connaître les pensées du cœur de l'homme.**
 - Le fait que Jésus ait publiquement révélé les raisons de ces pensées dans leurs cœurs démontre clairement qu'il est Dieu incarné.
 - Il ressort clairement de ce que nous venons d'observer que la revendication de la divinité de Jésus de manière passive est aisément perceptible à de multiples endroits, ne serait-ce que dans le premier chapitre de Marc.
 - **Ainsi, Jésus, conscient par son Esprit de ce que pensent ces chefs religieux, les dénonce publiquement.**
 - Il soulève publiquement leurs propres questions.
 - Ce serait le moyen par lequel Jésus démontrerait publiquement aux chefs religieux qui il était.
 - Jésus répond alors à la question qu'ils se posaient dans leur cœur par une question qu'il a lui-même posée.
 - Regardez le verset 9

[MARC 2:9](#) Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, prends ton lit, et marche?

- Cette méthode d'interrogation était une méthode typique de l'éducation juive au sein des écoles de pensée rabbiniques – répondre à une question par une autre question.
 - Le raisonnement sous-jacent à ce raisonnement était d'inciter chacun à raisonner par lui-même et à trouver la bonne réponse.
 - Et la question que Jésus pose est : « Est-il plus facile de dire au paralysé : tes péchés sont pardonnés, ou de prendre ton brancard et de marcher ? »
 - Il apparaît clairement au premier abord que, de loin, dire « Tes péchés sont pardonnés » est la solution la plus facile des deux.
 - Dire verbalement à quelqu'un que ses péchés sont pardonnés ne peut produire aucune preuve visible de ce pardon.
 - Il serait plus difficile de dire à un homme paralysé « Lève-toi et marche » d'un ton autoritaire, pour ensuite constater visiblement qu'on est impuissant à le faire obéir.
 - **Il ressort donc clairement de ce bref échange que Jésus essaie de faire passer un message.**
 - La logique rabbinique utilisée par Jésus est connue sous le nom de *kal v'chomer*, ce qui signifie « du léger au lourd ».
 - **C'est l'idée que si je peux accomplir la chose la plus difficile, alors je suis capable de faire la chose la plus facile.**
 - Par exemple, si je vous dis que je peux soulever 54 kg au développé couché mais que vous ne me croyez pas, je pourrais prouver le contraire en soulevant plus.
 - Ce faisant, cela prouve que je pourrais facilement soulever un poids inférieur.
 - De la même manière, le pardon des péchés du paralysé par Jésus était, en ce sens, le plus facile à revendiquer des deux.
 - Dans un cas précis, personne ne peut prouver physiquement que le paralytique a été

pardonné, à moins que Jésus n'ait accompli un miracle plus grand.

- En revanche, affirmer que l'homme paralysé est guéri nécessiterait d'en apporter la preuve.
 - Comme nous l'avons mentionné la semaine dernière : « Je ne le croirai que lorsque je le verrai ».
- Jésus saisit donc cette occasion pour démontrer qui il est, en confirmant son affirmation selon laquelle il a l'autorité de pardonner les péchés.
 - Lisez les versets 10 et 11.

[MARC 2:10](#) , afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés:

[MARC 2:11](#) Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.

- C'est là que nous assistons au moment décisif, à la différence entre ce que Jésus a dit et ce qu'il a fait.
 - Jésus ne se contente pas de poser une question, il apporte aussi la réponse afin que tous puissent constater la vérité des affirmations faites.
 - N'oubliez pas que, face à la vérité, il n'y a que deux réactions possibles.
 - **Soit la vérité sera révélée et acceptée, soit elle sera rejetée. Il n'y a pas de zone grise.**
 - Jésus dit (en substance) : « Je veux que vous sachiez que le Fils de l'homme a l'autorité sur la terre pour pardonner les péchés. »
 - **Autrement dit, Jésus voulait que les chefs religieux comprennent qu'il possède, en réalité, toute autorité pour pardonner les péchés et pour guérir.**
 - Remarquez le titre que Jésus utilise au verset 10. Il utilise le titre de Fils de l'homme.
 - L'expression « Fils de l'homme » se trouve 93 fois dans le livre d'Ézéchiel.
 - On le retrouve également dans la littérature apocalyptique, comme le livre d'Hénoch.
 - Et elle est liée aux attentes juives concernant le Messie, avant même l'apparition du Christ.
 - **Ainsi, lorsque Jésus utilise ce titre devant les chefs religieux, c'est pour qu'ils sachent, à la fois verbalement et visuellement, que Jésus est le Dieu-homme.**
 - Et quel meilleur moyen pour Jésus de conclure en beauté qu'aux versets 11 et 12 ?
 - Il dit à l'homme paralysé : « Je vous dis de vous lever, de prendre votre palette et de rentrer chez vous. »
 - Observez ce qui se passe au verset 12.

[MARC 2:12](#) Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant: Nous n'avons jamais rien vu de pareil.

- Immédiatement après que Jésus a donné la parole au paralytique de se lever et de marcher, le texte nous dit qu'aux yeux de tous, l'homme se leva et marcha !

- S'il y a jamais eu un point qu'il fallait clairement faire comprendre à tous, mais surtout aux chefs religieux, c'était bien celui-ci.
 - Non seulement Jésus a accompli la tâche la plus difficile devant la foule, mais il a aussi prouvé ce que seul Dieu pouvait faire : pardonner les péchés.
- Mes amis, il était impossible d'oublier ce qui venait de se produire sous leurs yeux.
 - Ce n'est pas comme si ce miracle s'était produit dans un cadre fermé, en présence uniquement de Jésus et des chefs religieux.
 - Car ce scénario précis aurait potentiellement permis aux chefs religieux de contrôler le récit et de nier ce qu'ils avaient vu.
- **N'oubliez pas que la démonstration mène à la révélation.** Les scribes et les pharisiens devaient rendre un verdict.
 - Ce qu'il ne faut pas oublier à propos de cette scène, c'est que les pharisiens ne peuvent qu'observer.
 - Ils ne peuvent ni parler ni poser de questions à voix haute en raison de la procédure d'enquête du Sanhédrin.
- Ces chefs religieux sont contraints de se poser intérieurement les questions mêmes qu'ils viennent de poser au sujet de Jésus.
 - C'est cette réalité troublante que l'on découvre lorsqu'on n'a rien d'autre à faire que de se confronter aux affirmations dont on vient d'être témoin, quelle que soit sa position antérieure.
 - Abstraction faite de la position des chefs religieux, il est clair que tous ceux qui sont venus observer l'enseignement et la puissance de Jésus ont été profondément touchés.
- Le texte mentionne qu'ils se mirent tous à glorifier Dieu en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! »
 - Fait intéressant, lorsque le texte mentionne le terme « stupéfait » pour décrire la réaction de la foule, cela signifie que leur point de vue sur la question a changé.
 - Ils sont passés d'une possible mise au point ou d'une volonté de vérifier si tout ce qu'ils avaient entendu était vrai, à la constatation par eux-mêmes de sa véracité.
- Regarder une bande-annonce et se faire une opinion sur la base d'un extrait d'une minute et demie, c'est une chose.
 - Vous devez voir le film en entier, car il apporte la véritable preuve quant à la véracité ou non de la bande-annonce.
- Dans ce cas précis, les bandes-annonces des films relatant ce que les gens avaient entendu dire sur Jésus ont dépassé leurs attentes, car ils ont pu constater par eux-mêmes à quel point il était grand !
 - **Avant tout, Jésus a non seulement démontré qu'il triomphe de la maladie et des maux physiques, mais aussi qu'il a l'autorité pour pardonner les péchés.**
- La question qui se pose est la suivante : « Pourquoi cette question est-elle devenue problématique pour les chefs religieux de l'époque ? »
 - La venue du Messie ne devrait-elle pas être digne de louanges et de soulagement ?
 - Pour le citoyen lambda qui attend le Messie et sa venue, absolument ! Cela signifie que la

victoire et la justice sont arrivées.

- **Cependant, cette victoire et cette justice qui sont arrivées en premier lieu ont un prix élevé et ne se déroulent pas comme on l'imaginait.**
- À noter également : Jésus a utilisé l'expression « Fils de l'homme », ce qui non seulement établissait ses origines divines, mais désignait aussi sa fonction et sa position de Fils de Dieu.
 - Le pardon des péchés et l'entrée des hommes et des femmes dans le royaume passeraient d'abord par l'humiliation du Fils.
 - Cela se produirait par le rejet, la perforation et l'écrasement du Fils de l'homme.
- Le fait que Jésus n'utilise même pas ce titre à la première personne nous montre qu'il n'essayait pas de faire étalage de qui il était.
 - **Il était tout simplement lui-même. Un serviteur obéissant et le Fils de Dieu !**
- Et c'est à l'issue de cette manifestation que les chefs religieux retourneraient à Jérusalem avec leur verdict concernant ce mouvement messianique.
 - Ce mouvement, concernant Jésus-Christ, est un mouvement important !
 - **Ce mouvement constituerait la menace même pour la véritable paralysie du peuple et des chefs religieux – la paralysie du cœur.**
- Le verdict est tombé et, à partir de là, les pharisiens vont passer à la deuxième étape de leur enquête, qui nécessite un interrogatoire.
 - Nous allons commencer à voir les chefs religieux percevoir Jésus comme une menace pour la structure religieuse même de son époque.
- Ce serait là le tout début de la manière dont ils réduiraient au silence le Messie même venu les sauver.
 - Nous approfondirons cette partie de l'enquête du Sanhédrin lors de notre prochain enseignement. Prions.

Citation:

- Wessel, p. 632.
- James R. Edwards, *L'Évangile selon Marc*, The Pillar New Testament Commentary (Grand Rapids, MI; Leicester, Angleterre : Eerdmans; Apollos, 2002), 76.
- Abrahams, Études sur le pharisaïsme et les Évangiles, pp. 108-109.